



Jazz

Jimmy Johnson vient enflammer la Fête du lac des Nations

page E6



Aurore

Marianne Fortier donne le ton

pages E2 / E3

Denis Dufresne
SHERBROOKE

Devant des feux d'artifice, nous sommes tous des enfants: émerveillés de voir la nuit s'illuminer et se transformer pendant un moment en une immense chorégraphie de lumière et de couleurs.

Mais comment les artificiers s'y prennent-ils pour créer cette magie céleste?

«Ce n'est pas le feu le plus cher qui est nécessairement le plus beau! Lancer des pièces pyrotechniques, n'importe qui peut le faire, mais il faut avoir une préoccupation artistique et du rythme!» prévient Jean-Pierre Gagné, propriétaire de Feux d'artifice Estrie, à Sherbrooke.

Cet artificier, qui réalise entre 80 et 100 feux par année, a organisé des spectacles pyrotechniques pour les événements les plus variés: la Fête du lac des Nations, le tournoi de balle lente «Pif», la Traversée internationale du lac Memphrémagog, le bicentenaire de Sherbrooke, des mariages et même des funérailles, sans compter des participations à d'innombrables compétitions.

«On doit d'abord se demander pour quoi et pour qui on fait les feux. Il faut voir le terrain, voir comment on peut travailler et être créatif en utilisant les particularités de l'endroit», explique-t-il.

«Par exemple, c'est très différent de faire des feux pour le 30e anniversaire du «Pif», pour un mariage ou dans le cadre d'une compétition. Il faut se choisir un thème et le développer», ajoute Jean-Pierre Gagné, dont l'entreprise vient de remporter trois prix (celui du jury, du public et de l'innovation), lors de l'Invitation québécoise d'art pyrotechnique, au Festival d'été de Shawinigan.

L'endroit d'où les feux sont lancés a aussi son importance.

Et Jean-Pierre Gagné en a vu de toutes sortes, qu'il s'agisse par exemple du toit du Séminaire de Sherbrooke, à l'occasion des 125 ans de l'institution, de la passerelle des Abénaquis, au centre-ville de Sherbrooke, des rives du lac des Nations ou de la surface gelée du lac Memphrémagog.

«Au centre-ville, par exemple, je disposais d'une hauteur maximum de 200 pieds (autour de 65 mètres) à cause des risques d'incendie. Alors j'ai utilisé l'espace horizontal que j'avais, soit 500 pieds à droite et 500 pieds à gauche. Il faut être imaginatif!» illustre-t-il.

Au départ: la musique

«Mais, à la base, c'est la musique. On fait de la recherche et on monte d'abord une trame musicale», souligne Jean-Sébastien Gagné, le fils de Jean-Pierre, âgé de 23 ans, qui est le concepteur de Feux d'artifice de Estrie.

«Si nous retenons, par exemple, cinq pièces musicales, alors nous faisons cinq tableaux différents et c'est à partir de cela que nous choisissons le matériel pyrotechnique, les bombes, les couleurs, le rythme et les différents effets recherchés», précise-t-il.

Le vocabulaire pyrotechnique évoque à la fois le monde militaire et l'astronomie: obus, volcans, fontaines, chandelles romaines, comètes, roues, chutes, etc.

«Les feux d'artifice doivent être créatifs et tous ces éléments-la sont utilisés. Mais il y a aussi beaucoup de choses que nous fabriquons nous-mêmes», signale Jean-Pierre Gagné.

Par exemple, le spectacle présenté lors du Festival d'été de Shawinigan comportait une séquence très particulière où des fontaines avaient été disposées sur une immense roue de près de deux mètres de diamètre (six pieds) munie d'un dérailleur de bicyclette à 10 vitesses.

«Ce sont les fontaines (dont l'effet ressemble à un jet de feu) qui, en s'élançant dans les airs, faisaient tourner la roue», explique Jean-Sébastien.

Les artificiers ont aussi la possibilité de choisir parmi un imposante palette de couleurs pour donner une personnalité à leurs feux.

Les pièces pyrotechniques sont pour la plupart importées du Brésil, d'Italie, d'Espagne, de Chine ou des États-Unis.

«Moi, je m'approvisionne à 60 pour cent auprès des fabricants espagnols, ils sont très bons», dit Jean-Pierre Gagné.

Conception par ordinateur

D'autre part, l'informatique fait maintenant partie de l'art pyrotechnique.

«Les logiciels nous permettent de synchroniser la trame musicale aux effets pyrotechniques recherchés. Par la suite, nous transférons les données à une console de mise à feu», explique Jean-Sébastien Gagné.

Lorsqu'on lui demande où et quand il préfère lancer ses feux d'artifice, Jean-Pierre Gagné répond sans hésiter que les plus beaux feux se font l'hiver, entre autres grâce aux reflets sur la neige et à l'air cristallin.

«C'est tellement beau en hiver, c'est magique, même si le froid nous cause parfois des problèmes. Il devrait s'en faire plus!» dit-il.

Le plaisir de faire des feux à Sherbrooke - E8

Spectacle pyrotechnique de Feux d'artifice Estrie présenté par Jean-Pierre Gagné dans le cadre du bicentenaire de Sherbrooke, pour la clôture du Pif Dépatie en 2002.

Les magiciens de la nuit





Sur le **GRIL**
avec Steve BERGERON
sbergero@latribune.qc.ca

Hélène Bourgeois Leclerc

Pétillante comme pas une, récompensée par le public lors du dernier gala Metro-Star, Hélène Bourgeois-Leclerc crève les écrans, le petit et maintenant le grand. Après l'ineffable Josée d'*Annie et ses hommes* et l'impossible Dolorès des *Bougon*, la comédienne s'est mesurée au rôle casse-gueule de Marie-Anne Houde, la tortionnaire d'*Aurore*.

As-tu craint de subir le même sort que la comédienne Lucie Mitchell, la première marâtre, qui a été conspuée par le public québécois au point de ne presque plus travailler par la suite?

Ben non! Nous ne sommes plus dans les années 1950. C'était l'époque où les gens envoyaient des vêtements pour Donald à Radio-Canada. Je n'ai pas peur de me faire lancer des roches. J'ai quand même eu le sentiment de chausser de grosses pointures, car c'est un rôle que tout le monde connaît.

Qu'est-ce qui a été le plus difficile?

Il y avait des scènes de sévices assez terribles. L'actrice devait endosser des gestes que hait la femme en moi. Marie-Anne Houde est une jalouse, une manipulatrice, une charnelle. Mais c'est aussi une femme qui a vécu des épisodes psychotiques. Elle a eu une méningite à 16 ans, ce qui, on le sait, peut laisser des séquelles au cerveau. Elle est d'ailleurs décédée, après 15 ans d'emprisonnement, d'une tumeur au cerveau et d'un cancer du sein.

Luc Dionne souhaitait que tu humanises Marie-Anne Houde...

Il ne faut pas oublier que le premier film était un drame d'horreur. Rien n'excuse ce que Marie-Anne Houde a fait, mais des femmes monoparentales dépressives, qui perdent le contrôle et qui secouent leur bébé, ça arrive encore.



AURORE



Alliance Vivafilm

Le personnage de Téléphore Gagnon marque le comédien Serge Postigo, comme celui de Marie-Anne Houde marquera certainement Hélène Bourgeois-Leclerc.

Serge Postigo se fait regarder de travers...

Marc-André Lussier
MONTREAL

Au lendemain de la première montréalaise d'*Aurore*, Serge Postigo était encore un peu sous le choc. L'interprète de Téléphore Gagnon, le père de la petite Aurore qui, comme envoûté par la belle cousine qu'il épouse après la mort de sa femme, met le doigt dans un engrenage sordide dont il ne sortira pas indemne, a été surpris par la réaction des gens à son égard.

«Des gens du public sont venus voir et m'ont dit qu'ils avaient été déçus de me voir tenir un rôle comme celui-là. Je le prends comme un compliment, mais je trouve ça aussi très dur. Un peu comme si, dans leur esprit, il existait forcément une zone d'ombre en moi qui s'était exprimée à travers ce personnage.»

Autre élément de surprise, Postigo a aussi senti que des gens qui le connaissent pourtant très bien, qui exercent même parfois le même métier, ont porté sur lui un regard différent dès la fin de la projection.

«Certains ont même été incapables de m'adresser la parole! Je ne m'attendais pas à cela. On constate que le temps où les gens apportaient des vivres à Donald n'est pas si éloigné, finalement. Très franchement, je n'ai pas passé une bonne nuit. Même mon amoureuse a mis du temps avant de m'en parler...»

Est-ce à dire que l'acteur y pensera désormais à deux fois avant d'accepter de se glisser dans la peau d'un personnage peu aimable? Pas du tout. «Il ne faut absolument pas que je me laisse guider par cet aspect des choses dans mes choix. L'idée n'est pas de devenir sympathique aux yeux des gens. Tant mieux si c'est le cas, mais l'exercice consiste avant tout à donner vie à des personnages.» Celui qui, en quelque sorte, fut «révélé» au cinéma en incarnant Olivier Guimond dans *Ma vie en cinémascope* dit en tout cas être ravi d'avoir la chance de pouvoir camper des rôles très différents. A cet égard, sa prestation dans *Le Mystère d'Imma Vep*, la pièce de Charles Ludlam dans laquelle il jouera pendant toute la saison estivale, constitue un contrepoint bienvenu à Téléphore.

«Je me retrouve un peu dans une si-

tuation idéale, concède-t-il. Dans la mesure où l'on me donne la possibilité d'explorer des registres très différents, tant au théâtre, qu'à la télé ou au cinéma. Pour moi, chaque rôle est important.»

Ainsi, le cinéma, qui n'avait curieusement pas fait appel à lui jusqu'à tout récemment, ne représente pas dans son esprit une fin en soi.

«Il y a des acteurs pour qui le cinéma constitue l'ultime fantasme, mais je ne fais pas partie de ceux-là. Ce qui m'importe, c'est de camper des personnages intéressants, peu importe le mode d'expression. Ce sont d'ailleurs des gens de théâtre qui m'ont emmené au cinéma.»

Avant de lire le scénario, Serge Postigo avait, un peu comme tout le monde, une vision «épouvantable» d'*Aurore*. «Ce sera quoi après? *Les Forges de Saint-Maurice*?», se demandait-il alors. L'acteur s'est toutefois ravisé très vite.

«La première chose que Luc m'a dite, c'est que Téléphore n'était pas un «mou». Je trouvais passionnant de tenter d'expliquer pourquoi cet homme s'était laissé entraîner aussi loin.»

(La Presse)

Pouvez-vous répéter la question?

La pire question qu'on t'ait posée?

Une dame du public m'a déjà demandé: «As-tu maigri? T'es ben moins grosse qu'à *tévé!*»

La question que tu te poses le plus souvent?

Qu'est-ce que je vais mettre aujourd'hui?

Tu peux poser une question à quelqu'un. Laquelle et à qui?

Je demanderais simplement à Hitler ou à d'autres tortionnaires: «Pourquoi?»

La question que tu voudrais que je te pose? Es-tu heureuse? Oui!



Indice Humidex

Plage ou piscine?

Plage.

Ombre ou soleil?

Soleil!!!

Saveur soleil?

Le melon d'eau. Ces temps-ci, j'en mange presque tous les jours.

Ce que tu aimes le plus de l'été?

La sensation de liberté. Même si je n'ai pas une minute de vacances, c'est tellement bon de ne pas être lourdement emmitoufflé.

Ce que tu n'aimes pas de l'été?

Les maringouins.

Un air d'été, tout léger, tout léger?

Attends... Ah oui! «Prière de ne pas déranger, je suis en vacances...» Qui chantait ça déjà? Pierre Bertrand? Et le titre? *Un air d'été!*? Je te jure que c'était pas arrangé!

Où peut-on te voir durant la belle saison?

Sur mon scooter.

Mon été, ce sera...

Le tournage d'*Annie et ses hommes* et des *Bougon*. Je retrouve Dolorès à la mi-juillet, pour les derniers épisodes, qui seront diffusés à partir de janvier. Et Josée! J'aime tellement cette fille-là! Elle est adorable, sans aucune malice. Elle veut tellement fort! Je peux vous dire que les gaffes, elle n'a pas fini d'en faire!



Luc Senay sait choisir

GRANBY

Vous pouvez le voir dans *Idole instantanée*, le film qui met en vedette Claudine Mercier. Puis dans *Aurore*, le très attendu remake de Luc Dionne. Enfin, il passe l'été au Théâtre La Marjolaine d'Eastman. Franchement, ça ne va pas trop mal pour Luc Senay par les temps qui courent.

«Oui, ça va bien, a lancé le résident du Canton de Shefford. Je travaille fort mais, surtout, je fais ce que j'aime. Je mets mes priorités aux bons endroits et j'essaie de prendre les bonnes décisions. Et présentement, ça adonne que je ne trompe pas trop souvent», souligne le comédien.

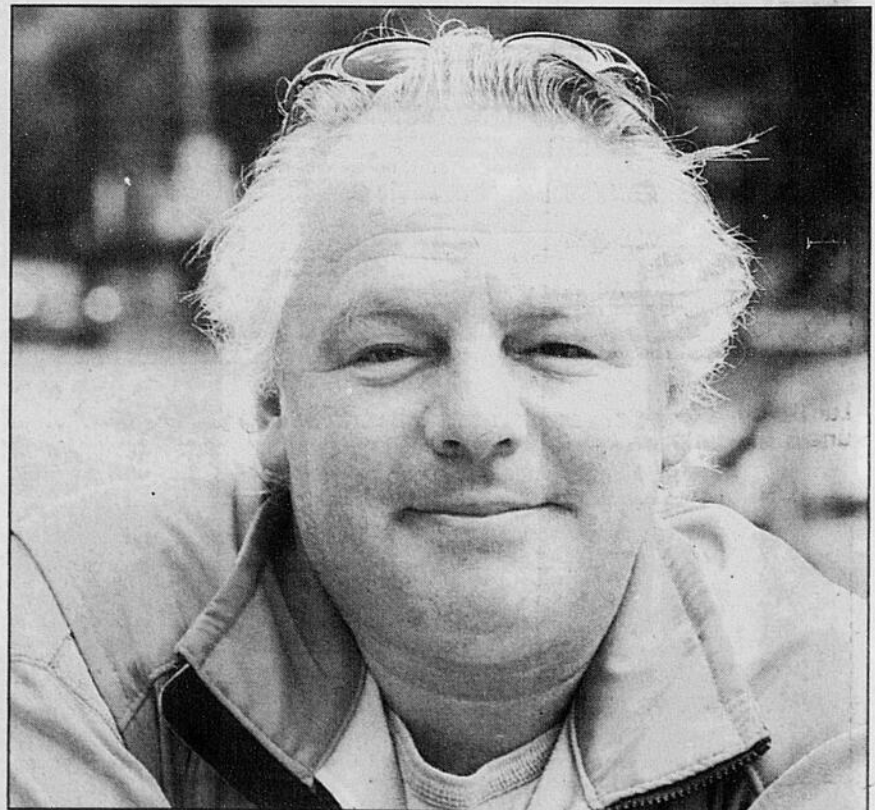
Dans la comédie *Idole instantanée*, Luc Senay joue le rôle de François, un chauffeur de taxi. «un rôle secondaire qui est au service de la situation». Il garde d'ailleurs un beau souvenir du tournage.

«Claudine Mercier est une bonne personne et ça a été très agréable de travailler avec elle, dit-il. Il faut dire que l'ambiance était excellente sur le plateau, notamment en raison de la présence d'Yves Desgagnés (qui signe sa première réalisation), un gars heureux qui s'arrange toujours pour que les gens autour de lui soient heureux également.» Mais le film que tout le monde attend cet été, c'est *Aurore*. Et Luc Senay se considère privilégié d'être de cette production qui a pris l'affiche hier.

«C'est toujours trippant de jouer dans un film d'époque, mais c'est encore plus trippant de faire partie d'un projet signifiant, explique-t-il. L'histoire de la petite Aurore a marqué les Québécois et je pense que Luc (Dionne) a pris les moyens pour que le visionnement du long métrage entraîne une véritable réflexion chez les gens.»

«Mon personnage (Arcadius Lemay, une des commères du village) entame quasiment toutes ses conversations en disant: «Ça a l'air que». Il sait qu'il se passe quelque chose de pas correct, mais il ne dit rien. Quand sa femme (jouée par Francine Ruel) lui dit qu'il faut intervenir, il répond: «Toé, tu vas te mêler de tes affaires!» La loi du silence, c'est ça.»

Luc Dionne, à ne pas en douter, s'y connaît en la matière. N'est-il pas ce-



La Tribune, archives

Dans son travail de comédien, Luc Senay essaie toujours de prendre les bonnes décisions pour sa carrière.

lui qui nous a donné l'excellente série *Omertà, la loi du silence*, il y a quelques années?

«Comme société, on ferme encore trop souvent les yeux sur les abus dont sont victimes les jeunes et les moins jeunes, enchaîne Luc Senay. Nathalie Simard, par contre, a eu le courage de briser la loi du silence. Il faut encourager ces choses-là.»

À 46 ans, Luc Senay a l'air bien dans sa peau. Le comédien dit s'amuser comme jamais auparavant. En fait, c'est le plaisir et non l'argent qui guide dorénavant ses choix.

«L'an dernier, j'ai abandonné un rôle dans un téléroman parce que je n'aimais pas mon personnage, raconte-t-il. Quand je me suis rendu compte que je faisais ça uniquement pour les sous, je me suis dit: «Luc, ça marche pas, c'est l'affaire-là.»

Mais encore faut-il être capable de choisir ses projets. Non, ce n'est pas tout le monde, dans le petit univers du show-

biz québécois, qui peut se permettre un tel luxe. «Disons simplement que je m'arrange pour être capable de choisir», précise-t-il.

Et c'est parce que le texte lui plaisait qu'il a accepté de faire partie de la distribution de *Dix-huit trous pour quatre*, la pièce présentée au Théâtre La Marjolaine cet été. Sur scène, il est accompagné de Stéphane Côté, André Robitaille et Marc-André Coallier, qui est aussi propriétaire de l'endroit.

«On parle ici d'une comédie dramatique, pas d'un vaudeville. C'est l'histoire de quatre *chums* qui se retrouvent après des années et qui s'aperçoivent qu'il y a des choses qui ont changé. Encore là, les gens vont regarder ça et ça va les faire réfléchir un peu», dit-il.

Et en plus de tout ça, Luc Senay a un projet d'écriture d'un film. On le retrouvera aussi à l'automne dans un autre long métrage, *Saint-Martyr-des-Damnés*, en compagnie d'Isabelle Blais. (La Voix de l'Est)

AURORE

Luc Dionne a trouvé un silence mortel

Steve Bergeron
SHERBROOKE

Pour Luc Dionne, le passage de scénariste à réalisateur s'est fait à merveille. Celui qui a écrit les scénarios d'*Ometà*, de *Bunker*, le cirque et de *Monica la mitraille* aura même du mal, désormais, à confier ses histoires à d'autres mains réalisatrices.

«Être scénariste, c'est écrire des images. La réalisation n'est que le prolongement de ce travail. Et si je réalise moi-même, il y a de meilleures chances que le résultat final soit plus proche de ma propre vision», explique celui qui a tout de même bien supporté les trois ou quatre heures de sommeil par nuit durant le tournage d'*Aurore*, au Village québécois d'antan.

Aurore n'est pas une nouvelle adaptation du film réalisé par Jean-Yves Bigras en 1952. Après être retourné aux archives de 1920, Luc Dionne a choisi de parler du silence complice qui a entouré ce drame.

«Tant que le procès n'a pas été commencé, il a été très peu question de l'affaire Aurore Gagnon dans les journaux. Encore aujourd'hui, après avoir retrouvé des descendants de la famille et des villageois, je me rends compte qu'on ne parle pas de cette histoire.»

Luc Dionne a notamment retracé la famille de Marie-Jeanne, sœur aînée d'Aurore. «Elle a changé de nom, mais elle a eu onze enfants et elle est décédée en 1986. Même que parmi les figurants se trouvait un de ses petits-fils. Un descendant d'Oréus Mailhot, le juge de paix de Fortierville, vit dans la région de Sherbrooke. Et récemment est décédé le frère cadet d'Aurore, le dernier témoin vivant.»

Deux autres victimes

Luc Dionne a d'abord lu le roman écrit par André Mathieu, également auteur de *La vraie Julie Bureau*. Le réalisateur sait que l'auteur a été critiqué pour son manque d'objectivité, ses contradictions et ses dérapages dans le livre sur la fugueuse de Milan.

«Je crois tout de même que Mathieu a mis le doigt sur l'âme d'Aurore et sur son isolement psychologique. Après avoir lu le livre, je l'ai mis de côté et j'ai fait mes propres recherches.»

C'est après ces fouilles que Luc Dionne a décidé de faire d'Oréus Mailhot (joué par Rémy Girard) un des personnages centraux. «Il est un des rares à avoir tenté quelque chose, même si ces événements sont survenus au moment où il perdait deux de ses fils et sa femme.»

Luc Dionne a aussi découvert que deux autres enfants, Lucina et Joseph, sont morts avant Aurore. «Pour Lucina, il n'y a pas eu d'enquête. J'ai inventé la façon dont elle est morte. Pour Joseph, un coroner a enquêté, sans qu'il y ait de suite.»

À ne pas lire

Attention! Les prochains paragraphes traiteront d'un des coups de théâtre du film.

À ne pas lire donc pour ceux qui souhaitent rester vierges.

Interrogé sur l'importante place et la déconcertante fin du curé Leduc, Luc Dionne répond que l'homme d'Église est effectivement mort dans une explosion, deux ou trois ans après les incidents, alors qu'il tentait de débarrasser un champ d'un énorme rocher, avec de la dynamite.

«Il faut préciser qu'il y a eu trois curés à Fortierville, que j'ai fusionnés en un seul. Le dernier, le curé Massé, était devenu très taciturne. D'après les témoignages recueillis, c'était un homme très froid, qui avait déjà fait lécher le plancher à un enfant. Mais il ne pouvait pas ne pas savoir ce qui se passait dans la maison de Téléphore Gagnon.»

Accident ou suicide? Impossible de conclure. Mais Luc Dionne donne clairement l'impression que le prêtre a voulu en finir avec la vie. «Étant donné son état mental, l'accident me semble peu probable.»

«En plaçant cet incident après la mort d'Aurore, j'inclus ma petite métaphore éditoriale. Je souligne la responsabilité du clergé de l'époque, car Aurore n'a pas été la seule. Je ne suis pas anticlérical. Je ne m'en prends pas aux hommes de foi d'aujourd'hui. Mais l'autoritarisme et la pensée toute faite d'avance, par exemple le petit catéchisme, n'ont pas responsabilisés certains parents envers leurs enfants.»

Recommencez à lire ici

S'il y a des entorses de faits et de chronologie, elles n'altèrent pas l'essentiel du propos. «Les faits sont véridiques à 90 pour cent. Les sévices infligés à Aurore, moins nombreux que dans le premier film, ont été choisis pour des raisons précises: parce qu'ils permettent de traduire l'horreur des gestes et la terreur de cette enfant.»

Malgré tout, Luc Dionne a vécu un tournage rempli de rires et de plaisir. «Les plus jeunes enfants n'assistaient pas aux scènes de torture. Quant aux plus vieilles, elles restaient des enfants: elles s'emmerdaient quand c'était trop long et il fallait les arrêter de parler pour se remettre au travail.»



Imacom, Julie Roy

Marianne Fortier a vécu une belle expérience et une belle fatigue dans la peau d'Aurore.

Aurore de Fortierville par Fortier Marianne

Steve Bergeron
SHERBROOKE

la chaise. À un moment donné, j'ai pris conscience que c'était vraiment arrivé.

Y a-t-il eu des prises manquées?

Choisie parmi 9000 jeunes filles de tout le Québec qui se sont présentées aux auditions, Marianne Fortier a vécu un beau conte de fée sur le plateau de tournage d'*Aurore*, même si plusieurs scènes n'étaient pas une partie de plaisir. Déjà conquise par le théâtre, la jeune fille de 11 ans a eu la piqûre pour le cinéma.

Quand Aurore se fâche contre sainte Philomène à l'église, j'avais deux marches à descendre et je suis tombée. Pour Luc, qui filma, j'ai disparu du cadre. Je l'ai entendu dire: «Elle est où, Marianne?» Plus tard, Luc s'est caché dans une armoire sous l'escalier que devait ouvrir Sarah-Jeanne [qui joue la sœur aînée d'Aurore] dans une scène. Quand elle a ouvert la porte, elle a poussé un grand cri. Entre les scènes, nous nous sommes beaucoup amusés. On a ri, ri, ri!

Parle-moi de tes fausses blessures...

Quelle était ton expérience d'actrice avant Aurore?

Je vais dans une école de Québec à vocation artistique, qui s'appelle Mode é Arto. Un jour, j'ai décidé de m'inscrire en théâtre au parascolaire, comme ça, sans trop savoir dans quoi je m'embarquais. Le délice s'est fait à ce moment-là. J'ai joué dans des pièces et des comédies musicales, comme *Grease* et *Harry Potter et la chambre des secrets*.

Vers la fin, j'avais trois heures de maquillage. Les marques étaient faites avec un mélange d'alcool et de peinture. Pour les blessures encore fraîches, c'était une sorte de vernis rouge. On m'a aussi bleuie et j'ai aussi porté une perruque quand Aurore se fait couper les cheveux.

Comment as-tu réagi quand tu as été choisie parmi 9000 candidatures?

Je n'en ai pas pris conscience au début. C'est après que je me suis rendu compte de ma chance.

Les journées de tournage sont longues au cinéma. Dans quel état étais-tu à la fin?

Fatiguée, mais d'une belle fatigue. Si je peux jouer, ça ne me dérange pas d'être fatiguée. Les émotions viennent même plus facilement. On rit ou on pleure pour un rien.

Avais-tu déjà vu le premier film réalisé en 1952?

Pas du tout. J'ai pensé le voir avant le tournage, puis je me suis dit que ce n'était pas une bonne idée, que ça influencerait ma façon de jouer. Maintenant que c'est fini, je vais peut-être le louer, par curiosité.

As-tu reçu d'autres offres depuis le tournage d'Aurore?

Non, je suis retournée à ma vie normale. J'ai eu 21 jours de tournage en octobre, novembre et décembre, puis en février. J'ai manqué une cinquantaine de jours d'école, mais comme j'avais des bonnes notes, mon professeur a été compréhensif. En septembre, je serai en 6e année.

Quelle scène a été la plus difficile?

Une en particulier où Aurore est brûlée par sa belle-mère avec un tisonnier. Je devais avoir la tête penchée par en arrière, les mains attachées derrière

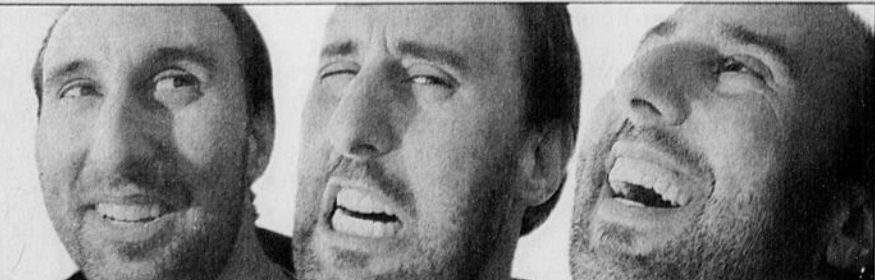


Imacom, Julie Roy

Luc Dionne a mené de sérieuses recherches avant d'écrire le scénario d'*Aurore*. Il a notamment décelé toute une conspiration du silence, devenue le cœur du propos de son premier film comme réalisateur.

Été **LIBRE**
avec Martin **PETIT**

Collaboration spéciale
martinpetit@riezencore.com



Souvenir de voyage

Vérité: l'être humain préfère que son prochain en arrache durant ses vacances. La preuve? La seule façon d'intéresser les gens à notre voyage, c'est de faire le récit de nos mésaventures. Je ne sais pas pourquoi mais les mésaventures de voyage nous fascinent: bagages perdus, coquerelles dans le lavabo, le lifeguard avait des morpions, etc... tout cela est du miel à nos oreilles.

Puisque vous insistez, en voici une toute fraîche. Il y a deux semaines, j'étais en Corse. J'attaquais les légendaires routes sinueuses de cette île montagneuse avec ma blonde quand elle me dit après la 25e tête d'épingle: « Arrêtes bientôt, sinon je vomis dans le char! »

Arrivé au sommet de la montagne, je repère un petit bistro isolé dont la vue imprenable sur la Méditerranée fera sûrement oublier le mal de cœur de ma fragile co-pilote.

On s'assoit à la terrasse vide. C'est une chienne à trois pattes qui nous ac-

cueille en premier. Je le devine à ses huit tétons qui pendouillent comme des pyramides inversés; elle ne file pas et ça se voit. Vous savez ces chiens qui vous regardent et semblent vous demander de les aider à en finir... Ensuite arrive la patronne qui nous marmonne je ne sais trop quoi en nous balançant des menus défraîchis. Nous commandons de l'eau et déjà cela semble l'agacer énormément. Elle part en bougonnant.

C'est le patron qui nous amène l'eau. Les verres sont à moitié pleins ou à moitié propres dépendamment d'où on regarde. Nos quatre petits doigts nous disent de partir en courant; paresse ou défi, nous restons.

Le menu n'étant pas très inspirant nous y allons avec les valeurs sûres. Ma blonde, conservatrice, choisit la salade de crudités. Des légumes crus c'est quand même impossible à rater. Moi j'ose une pizza corse me disant que les Corses étant des gens fiers, ils n'affubleraient

pas une gibelotte dégueulasse du nom de leur coin de pays.

Trois quarts d'heure plus tard, nous commençons à trouver la chienne appétissante quand la matrone revient avec nos plats. Malgré mon imagination fertile, je n'aurais jamais été capable de deviner ce que nous avons reçu.

Commençons par ma pizza corse. Une large gaufre sans sauce tomate avec comme garniture un oeuf miroir presque cuit, une tranche de jambon brûlé et une demi-crêpe. On m'aurait demandé de fabriquer 3000 sortes de pizzas différentes que je ne me serais jamais approché de ça. Ma blonde en profite: «Tu as voulu essayer de l'inconnu, voilà, tu as couru après mon beau» dit-elle en avalant une bouchée de carottes râpées. Puis son visage se fige, elle cesse de mastiquer, ses yeux deviennent humides. J'ai l'intuition que je vais revoir sous peu cette bouchée de carottes.

- Dis moi pas qu'ils ont raté ta salade? «Goûtes-y!» Elle me tend une bouchée - j'ignore encore pourquoi dans ces cas-là je ne peux m'empêcher de goûter ce que j'ai acceptée et je le regrette encore. Il y avait dans son assiette tellement de sel... un cheval gourmand aurait trouvé ça un peu trop!

Affamés, comprenant maintenant ce que notre Vagabond à trois pattes avait essayé de nous dire, nous décidons d'aller mourir de faim plus loin. Et là, mes amis, le drame. En Corse, on mange ce que l'on nous sert et on boit ce que l'on nous donne. Ne pas finir un verre ou une assiette est une insulte sérieuse et la cuisinière nous tombe dessus.

- Qu'est-ce qu'elle a ma salade?

- Elle trop salée votre salade, Madame.

Et elle répond, méprisante: «Ben fallait demander sans sel!»

Une salade de crudités sans sel! Quel-

le erreur! En effet, il faut toujours commander des légumes crus sans sel, des spaghettis sans sable, des lasagnes sans roches, du poulet sans poils de poche.

-Ben c'est ça, retournez donc dans votre petit pays!

Et voilà, elle essaie de nous empoisonner et là elle nous insulte. Rendu là c'est décidé, je ne prends pas de dessert.

Nous sommes sortis, affamés et furieux, mais cela n'a pas duré. La vue sur la mer, le soleil radieux, le parfum du maquis... 30 secondes plus tard nous étions de nouveaux joyeux.

Y aurait-il ici un parallèle touristique à faire? Plus un endroit est extraordinaire, moins les gens de la place se forcent pour être aimables (pensons Mexique etc). Ils savent que la beauté excuse l'arrogance, que la mer efface la mégère. Ce n'est pas fou, et ça expliquerait aussi pourquoi les gens sont si gentils en Abitibi. Non?

SUR NOS ÉCRANS

Aurore

Drame de Luc Dionne, avec Hélène Bourgeois-Leclerc, Marianne Fortier et Serge Postigo. En 1909, dans le petit village de Sainte-Philomène de Fortierville, Marie-Anne Caron, épouse de Téléphore Gagnon, donne naissance à leur deuxième fille, Aurore. L'enfant grandit au sein d'une famille unie et heureuse mais en 1918, sa mère décède. Envouté par sa cousine Marie-Anne Houde, Téléphore Gagnon décide de l'épouser, mais celle-ci n'est pas la belle-mère dévouée que l'on croit...
107 min.

Batman: le commencement (VO et VF)

Drame d'action de Christopher Nolan, avec Christian Bale, Ken Watanabe, Michael Caine, Liam Neeson, Morgan Freeman, Gary Oldman et Katie Holmes. Le multimilliardaire Bruce Wayne, alias Batman, se retrouve aux prises avec des forces sinistres.
140 min. ★★★

Brice de Nice

Comédie de James Huth, avec Jean Dujardin, Clovis Cornillac et Élodie Bouchez. Éternel ado de presque 30 ans, Brice s'est réfugié dans un style avec lequel il exprime son vrai vécu intrinsèque: le surf. Jusqu'au jour où il est rattrapé par la réalité...
98 min.

La coccinelle tout équipée

Comédie d'aventure d'Angela Robinson, avec Lindsay Lohan, Michael Keaton et Matt Dillon. Maggie Peyton, la nouvelle propriétaire d'Herbie (la petite Coccinelle de caractère qui fait les choses à sa manière), se présente à la compétition NASCAR.
98 min. ★★

C.R.A.Z.Y.

Drame de Jean-Marc Vallée avec Michel Côté, Danielle Proulx et Marc-André Grondin. Ce film relate l'histoire de Zachary Beaulieu, depuis son enfance alors qu'on lui attribuait un don divin, jusqu'à l'âge adulte, lorsqu'il se réconcilie avec son père qui accepte enfin son homosexualité.
127 min. ★★

Eau trouble

Suspense de Walter Salles, avec Jennifer Connelly, John C. Reilly et Tim Roth. Dahlia Williams commence une nouvelle vie: maintenant séparée, elle est déterminée à tourner la page sur son passé et à donner à sa fille la meilleure éducation qui soit. Mais son nouvel appartement, délabré, exigü et vieux, semble avoir une vie qui lui est propre.
105 min. ★★

La guerre des mondes (VO et VF)

Drame de science-fiction de Steven Spielberg, avec Tom Cruise, Dakota Fanning et Tim Robbins. Nouvelle lecture du célèbre roman de H. G. Wells. Une famille américaine tente de survivre à l'attaque d'extra-terrestres contre l'humanité.
112 min. ★★★

Idole instantanée

Comédie d'Yves Desgagnés, avec Claudine Mercier, Maxime Denomé, Martine Franck et Louise Turcot. Quatre femmes de personnalités très différentes tentent de remporter un concours qui élira une nouvelle star de la chanson.
95 min. ★★★

M. et Mme Smith

Comédie d'action de Doug Liman, avec Angelina Jolie et Brad Pitt. M. et Mme Smith font un couple tout ce qu'il y a de plus banal. Pourtant, M. Smith est exécuter pour une organisation secrète et Mme Smith, tueuse à gages vendant ses services aux plus offrants.
120 min. ★★★

Madagascar

Film d'animation familial d'Eric Darnell et Tom McGrath. Alex le lion, Melman la girafe et Gloria l'hippopotame décident de partir rejoindre leur ami Marty, un zèbre qui s'est enfui du zoo de New York.
86 min. ★★★

La marche de l'empereur

Documentaire de Luc Jacquet. En Antarctique, les manchots empereurs répètent chaque année le même rituel pour assurer la reproduction de leur espèce. Après la ponte de l'oeuf, la femelle le confie au mâle pendant au moins 100 jours, le temps de rejoindre l'océan afin d'y chercher de la nourriture. À son retour, elle veille sur sa progéniture, pendant que le mâle, affamé et amaigri, prend à son tour le chemin de l'océan.
86 min. ★★★

Ma sorcière bien-aimée

Comédie de Nora Ephron, avec Nicole Kidman, Will Ferrell, Shirley MacLaine et Michael Caine. Isabel, une jeune sorcière un peu naïve, tente de mener une vie normale sans utiliser ses pouvoirs magiques. Elle rencontrera Jack, un acteur qui tente de relancer sa carrière en jouant Darrin dans une nouvelle version de la série Ma sorcière bien-aimée. Qu'arrivera-t-il quand Jack voudra qu'elle interprète le rôle de Samantha?
102 min.

Les quatre Fantastiques (VO et VF)

Drame de science-fiction de Tim Story, avec Ioan Gruffudd, Jessica Alba, Chris Evans et Michael Chiklis. Adaptation des célèbres personnages de Marvel Comics. Les quatre Fantastiques sont M. Fantastique, la Femme invisible, la Torche humaine et la Chose. Le quatuor devra se mesurer au Docteur Fatalis.
106 min.

Rebond

Comédie de Steve Carr, avec Martin Lawrence, Breckin Meyer et Megan Mullaly. Limogé après avoir fait un scandale lors d'un match universitaire, un célèbre entraîneur de basket doit prendre en main l'équipe d'une école primaire.
87 min.

Star Wars: Épisode III: La Revanche des Sith

Film de science-fiction de George Lucas avec Hayden Christensen, Ewan McGregor et Natalie Portman. La Guerre des clones fait rage. Anakin Skywalker, jeune chevalier Jedi pris entre deux feux, hésite sur la conduite à tenir. Séduit par la promesse d'un pouvoir sans précédent, tenté par le côté obscur de la Force, il prête allégeance au maléfique Darth Sidious et devient Dark Vador.
140 min. ★★★

CRITIQUE CINÉMA

Eau trouble

Plomberie hantée

Aleksis K. Lepage
MONTREAL

Les remakes de films fantastiques, en général et à plus forte raison les récents remakes américains de films d'épouvante japonais, on les renifle de loin avec une moue de dédain. Moins par snobisme ou par habitude que par désespoir: on veut de la nouveauté! On

tout. Par cette flotte sombre (d'où le titre, oh!) passe l'esprit vengeur d'une fillette qui cherche une nouvelle maman (la première n'était pas fameuse.)

Tout à fait crédible dans son rôle de mère au bord de la crise de nerfs, Jennifer Connelly la joue « intensité dramatique ». Et elle en met beaucoup pour ce film qui ne donne pas grand-chose: Des corridors hantés, des fonds de caves inquiétants, des miroirs menaçants, des

vante ne doit jamais montrer l'horreur mais la suggérer. Ça ne marche pas à tous les coups. Tant qu'à voir des remakes, louez celui de *The Grudge*; c'est con, mais il y a des moments de pure trouille. En attendant mieux, on gage une liasse de gros bruns que les bureaux des exécutifs de Hollywood sont ensevelis sous des piles de manuscrits fascinants, audacieux et novateurs, qui prennent vite le bord des vidanges au profit de réécritures chiées dans l'urgence par de pauvres écrivains blasés, sans passion et sans envergure. Donnez-nous du neuf, qu'on dit! (La Presse)

Notre cote: ★★



Jennifer Connelly livre une performance solide dans *Eau trouble*, ce remake d'un film japonais beaucoup moins solide.

veut de l'invention! Parce qu'on aime sincèrement ce cinéma-là, parce qu'on est tanné de la redite, enfin parce qu'on a bien droit à nos frissons garantis. *Dark Water*, annoncé comme une expérience terrifiante, comme un truc à glacer le sang, n'impressionnera que les gens vraiment impressionnables.

Au lieu d'un tâcheron de la pub, on a donné à Walter Salles (*The Motorcycle Diaries*) le mandat de refaire pour le public américain *Honogurai mizu no soko kara* de Hideo Nakata (celui-là qui a vendu son *Ringu* pour qu'on en fasse *The Ring*). Dieu sait pourquoi Salles a accepté ce contrat, quoi que le diable s'en doute (666, pardon, \$\$\$).

C'est l'histoire d'une mère monoparentale, au passé douloureux, et de sa fille extralucide, toutes deux forcées d'emménager dans un bloc d'appartements à moitié pourri. La plomberie fout le camp et l'eau dégouline de par-

ascenseurs détraqués, de la plomberie diabolique, des tuyaux qui font boumboum, deux ou trois apparitions. L'original de Nakata, avec un budget étréci, n'en offrait pas moins.

Salles a fait un très beau film, bien léché, bien propre et bien huilé, très « adulte », c'est à dire que ça ne fait vraiment peur à personne, sauf aux fans de Shyamalan (*Le 6e Sens*) et à tous ceux qui croient qu'un vrai bon film d'épou-

LA MAISON DU CINÉMA

www.lamaisonducinema.com

- AURORE (v.o.f.) (13+) MARIANNE FORTIER HELENE BOURGEOIS-LECLERC / SERGE POSTIGO 1h00 - 3h20 - 7h00 - 9h20
 - LES 4 FANTASTIQUES (v.f.) (G) 1h05 - 3h30 - 7h05 - 9h25
 - EAU TROUBLE (v.f.) (13+) JENNIFER CONNELLY 12h55 - 3h35 - 7h00 - 9h30
 - LA GUERRE DES MONDES (v.f.) (13+) TOM CRUISE / DAKOTA FANNING 12h55 - 3h35 - 7h00 - 9h30
 - WAR OF THE WORLDS (v.o. Anglaise) 12h50 - 3h30 - 6h50 - 9h35
 - C.R.A.Z.Y. (v.o.f.) (13+) MICHEL CÔTÉ 12h55 - 3h25 - 6h55 - 9h25
 - BATMAN: LE COMMENCEMENT (v.f.) (13+ VIOLENCE) 12h50 - 3h30 - 6h50 - 9h35
 - LA MARCHÉ DE L'EMPEREUR (v.o.f.) (G) 1h05 - 3h20 - 7h05 - 9h15
 - IDOLE INSTANTANÉE (v.o.f.) (G) D'YVES DESGAGNÉS / CLAUDINE MERCIER 1h05 - 3h20 - 7h05 - 9h15
 - MADAGASCAR (v.f.) (G) FILM D'ANIMATION 1h10 - 3h15
 - BRICE DE NICE (v.o.f.) (G) 6h55 - 9h20
 - MA SORCIÈRE BIEN-AIMÉE (v.f.) (G) NICOLE KIDMAN / WILL FERRELL 1h00 - 3h25 - 6h55 - 9h20
 - M. & MME SMITH (v.f.) (13+ VIOLENCE) A. JOLIE / B. PITT 7h10 - 9h25
 - REBOND (v.f.) (G) MARTIN LAWRENCE 1h00 - 3h25
- 63, KING OUEST, 566-8782

Cinéma Magog

12 Principale Est, 868-1092
HORAIRE DU 8 AU 14 JUILLET 2005

- AURORE (13+) MARIANNE FORTIER, HELENE BOURGEOIS-LECLERC TOUS LES JOURS: 1:00 - 3:05 - 7:00 - 9:05
 - LA COCCINELLE: TOUT ÉQUIPÉE (G) LINDSAY LOHAN TOUS LES JOURS: 1:00 - 3:00 - 7:00 - 9:00
 - LA GUERRE DES MONDES (13+) TOM CRUISE TOUS LES JOURS: 1:00 - 3:15 - 7:00 - 9:15
- www.cinema-magog.qc.ca

PLUS DE 2 MILLIONS DE SPECTATEURS EN FRANCE!

CRYSTAL FILMS présente

Les Dalton

ERIC ROBIZKI de PHILIPPE HATIN avec TIL SCHWEIGER dans le rôle de LUCKY LUKE
D'APRÈS LES PERSONNAGES DE LA GÉNÉRATION DES AVENTURES DE LUCKY LUKE PAR MORRIS
13 interdit à moins de 13 ans WWW.LESDALTONCONCOURS.COM

AU CINÉMA DÈS LE 15 JUILLET

DÉJÀ PLUS DE 3 MILLIONS \$ AU BOX-OFFICE!

«...LE MEILLEUR FILM QUÉBÉCOIS DEPUIS LONGTEMPS!»
- Martin Bilodeau, Le Devoir

★★★★

«RENVERSANT... TOUT SIMPLEMENT LE MEILLEUR FILM QUÉBÉCOIS DEPUIS DES ANNÉES.»
- Brendan Kelly, The Gazette

★★★★

«FOLLEMENT BON!» - Régis Tremblay, Le Soleil

«UN FILM À VOIR ABSOLUMENT... Un grand moment de cinéma.»
- Paul Toutant, Radio-Canada

MICHEL CÔTÉ
MARC-ANDRÉ GRONDIN DANIELLE PROULX

un film de JEAN-MARC VALLÉE

13 PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE! CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS

DE L'AUTEUR DE 'LE CERCLE'

« UN TORRENT DE SUSPENSE. »

'EAU TROUBLE' EST UNE HISTOIRE DE FANTÔMES DE GRANDE CLASSE.
PETER TRAVERS *Rolling Stone*

« LE PREMIER FILM DE L'ANNÉE QUI VOUS FERA TREMBLER DE PEUR. »
PETE HAMMOND, *MSM*

Jennifer Connelly
EAU TROUBLE
(Version Française de Dark Water)

13 VOYEZ-LE MAINTENANT! CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS

LE FILM N°1 AU CANADA!

« C'EST UN GRAND SUCCÈS. »
USA TODAY, CLOUTIER PIRE

TOM CRUISE
LA GUERRE DES MONDES
(Version Française de War of the Worlds)

À L'AFFICHE! CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS

« LA COMÉDIE ESTIVALE PARFAITE! »

DWIGHT DUISCH PICTURES présente

La Coccinelle Tout Équipée

LINDSAY LOHAN
HERBIE MOVIE

CRITIQUE CINÉMA

Les quatre Fantastiques Chronique assez faible d'une suite annoncée

CINÉ-PARC ORFORD
Autoroutes 10 et 55, sortie 123
(819) 843-9575
www.cine-parc.com

AUORE (13+) Hélène Bourgeois Leclerc, Serge Postigo	LA GUERRE DES MONDES (13+) Tom Cruise
IDOLE INSTANTANÉE (G) Claudine Mercier	LE DERNIER ESSAI (G) Adam Sandler

Dans *Les quatre Fantastiques*, Jessica Alba entre dans la peau de Sue Storm qui, après l'exposition aux rayons cosmiques, peut devenir invisible.



Century Fox

La Tribune

ONT LE PLAISIR D'INVITER 150 PERSONNES À UNE PROJECTION DU FILM

CHRISTAL FILMS PRÉSENTE

Les Dalton

Faites parvenir votre coupon de participation à : Concours « Les Dalton » Sherbrooke, AS/ Christal Films, C.P. 817, succursale H, Montréal, Québec H3G 2M6

Le concours débute le 8 juillet 2005 pour se terminer le 15 juillet 2005.

Les fac-similés du coupon de participation faits à la main ne sont pas acceptés.

Le texte des règlements relatifs à ce concours est disponible chez CHRISTAL FILMS.

La valeur des prix offerts est d'environ 1 500 \$.

DANS UN CIN MA PRÉS DE CHEZ VOUS DÈS LE 15 JUILLET

FANTASTIC FOUR LES QUATRES FANTASTIQUES

version française de « FANTASTIC FOUR »

MARVEL

version française

CINÉMA GALAXY MAISON DU CINÉMA CINÉMA GALAXY
SHERBROOKE SHERBROOKE SHERBROOKE

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS OU VISITEZ LE WWW.ENPRIMEUR.CA

Clients de Bell Mobility tapez « FAH4 » à 20FOX (20399) pour la chance de GAGNER des prix Fantastic Four / Les 4 Fantastiques ! Visitez bell.ca/fah4 pour les détails.

Émilie Côté
MONTREAL

D'ores et déjà, la bande-annonce de *Fantastic Four* (*Les quatre Fantastiques*) laissait à désirer. L'adaptation cinématographique de la bande dessinée de Marvel s'annonçait de loin inférieure aux *X-Men* et *Spiderman*. Le choix du réalisateur était également discutable. Les deux derniers films réalisés par Tim Story sont *Barbershop* et *Taxi*. Seule consolation : Mark Frost (*Twin Peaks*) et Michael France (*Hulk*, *GoldenEye*, *Cliffhanger*) ont travaillé au scénario.

Les quatre Fantastiques répond à nos faibles attentes, ne remplissant que sa mission : dresser le portrait des personnages, histoire que le public embarque dans la ou les suites qui s'annoncent.

Dès les premières minutes, on entre dans le vif du sujet. Dr Reed Richards, inventeur et astronaute, conclut une entente avec son rival de toujours, Victor Von Doom. L'homme d'affaires riche financera la mission spatiale de scientifique, expédition visant à élucider le secret du code génétique humain pour le bien-être de l'humanité.

Or, Sue, l'ancienne copine du Dr Reed, doit prendre part à l'aventure et elle sort maintenant avec Von Doom. Mais surtout, la mission tourne à la catastrophe et l'équipage est exposé à une radiation cosmique. De retour sur terre et sur leurs deux jambes, les cinq membres de l'expédition se découvrent des pouvoirs surnaturels. Les membres de Reed s'étirent à outrance, son meilleur ami Ben devient une grosse masse solide comme le roc (*The Thing*). Sue peut devenir invisible et le corps de Johnny peut s'enflammer (*The Human Torch*). Dr. Doom aura également des pouvoirs, qu'il utilisera à des fins maléfiques.

En termes visuels, *Les quatre Fantastiques* n'est pas si mal – les effets visuels ont par ailleurs été créés par la boîte montrealaise Meteor Studios. Les décors ont l'air un peu *cheap* dans le vaisseau spatial, mais ça va. L'ambiance métropolitaine intemporelle propre aux adaptations de bande dessinée est également de mise. Les références à Dr Phil, aux pubs de Mastercard et à l'utilisation de chansons pop nous font toutefois décrocher de cette intemporalité.

Quant aux dialogues, ils sont clichés et lancés avec l'in-

tonation placée à la bonne place. *Dreams don't pay the bill* ou encore *It's not just my money you want, it's my toys*. C'est toutefois l'étoffe des héros qui fait le plus défaut. Malgré leurs pouvoirs, ils sont loin d'être supers. Il y a l'homme de science pragmatique, son meilleur ami sensible, la femme séduisante et intelligente, puis le playboy nigaud. Par moments, on pense au Magicien d'Oz. « Tu ne sais pas ce que je ferais pour être invisible », lance *The Thing* à Sue, le film exploitant les thèmes de la différence et d'être bien dans sa peau.

Malgré des longueurs, l'intrigue nous garde en haleine et les blagues du playboy nous arrachent quelques sourires. Les fans de la bande dessinée seront néanmoins fortement déçus. *Les quatre Fantastiques* est un film d'été visant principalement à amasser des dollars. Consolvez-vous avec la parodie de la même histoire, *Les Incroyables*.

Notre cote: ★★★

MARIANNE FORTIER SERGE POSTIGO HÉLÈNE BOURGEOIS-LECLERC
YVES JACQUES RÉMY GIRARD STÉPHANIE LAPOINTE

★★★★★

«UNE ŒUVRE d'une GRANDE BEAUTÉ qui REND HONNEUR au SEPTIÈME ART... Hélène Bourgeois-Leclerc est ÉBLOUISSANTE!...»
Doree O'Neil, *Le Journal de Québec*

«BOULEVERSANT!...»
Hélène Racine, *Flash*

Aurore

produit par DENISE ROBERT DANIEL LOUIS
un film de LUC DIONNE

13 À L'AFFICHE! SHERBROOKE MAGOG ÉLYSÉE GRANBY

MÉGANTIC DRUMMONDVILLE IDOLE ORFORD DRUMMOND

PRÉSENTATION SPÉCIALE CE SOIR!

OWEN WILSON VINCE VAUGHN

GARÇONS SANS HONNEUR

Version française de *Wedding Crashers*

CHRISTOPHER WALKEN

LA VIE EST BELLE. FAITES LA NOCES!

13 PRÉSENTATION SPÉCIALE CE SOIR À 19H!

VERSION FRANÇAISE SHERBROOKE

À L'AFFICHE DÈS LE VENDREDI 15 JUILLET!

www.allianceatlantissivivafilm.com

«HILARANT!»

David Ansen, *Newsweek*

«INTELLIGENT ET SEXY.»

Jami Bernard, *NEW YORK DAILY NEWS*

«DEUX FOIS BRAVO.»

Ebert & Roeper

M. & Mme Smith

«Un film travaillé de A à Z.»

version française

CINÉMA GALAXY MAISON DU CINÉMA CINÉMA GALAXY
SHERBROOKE SHERBROOKE SHERBROOKE

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS OU VISITEZ LE WWW.ENPRIMEUR.CA

«Un drame humain dont l'enjeu est terriblement fascinant.»
Boston Globe

«Sith réussit à nous offrir l'équilibre parfait entre le drame émotionnel, le suspense et l'action.»
USA TODAY

STAR WARS EPISODE III

LA REVANCHE DES SITH.

LA SAGA EST COMPLÈTE.

«A couper le souffle.»
New York Times

«Un triomphe.»
ABC News

version française

CINÉMA GALAXY MAISON DU CINÉMA CINÉMA GALAXY
SHERBROOKE SHERBROOKE SHERBROOKE

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS OU VISITEZ LE WWW.ENPRIMEUR.CA

«ADOPTÉZ LA BRICE ATTITUDE!»

JEAN DUCHAUX CLOVIS CORNILLAC ÉLODIE BOUCHE ERIC SAUMONNE

BRICE de Nice

«Le tsunami BRICE n'a pas failli!»
Rolling Stone

Un film de JAMES HUTH

À L'AFFICHE!

MAISON DU CINÉMA CINÉMA GALAXY
SHERBROOKE ÉLYSÉE GRANBY

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS

VOUS AVEZ AIMÉ LE PÈRE MIGRAILLON, VOUS TOMBEREZ SOUS LE CHÂME DE

CHRISTAL FILMS PRÉSENTE

LA MARCHÉ DE L'EMPEREUR

Un film de BÉAT FALCHET

À VOUS LE MOUVEMENT LE PLUS BELLE DES PRÉFÉRENCES

★★★★★

«Un petit bijou!»
Sylvain Prud'homme, *Le Journal de Montréal*

www.christalfilms.com

À L'AFFICHE!

MAISON DU CINÉMA CINÉMA GALAXY
SHERBROOKE MAGOG

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS

GALAXY

Sherbrooke

4204, boul. Bertrand-Fabi
821-9999

galaxycinemas.com

Semaine du 8 au 14 juillet 2005

MA SORCIÈRE BIEN AIMÉE (G)
Tous les jours : 12 h 30, 18 h 35

M. ET MME SMITH (13 ans + V)
Tous les jours : 15 h 30, 21 h 35

EAU TROUBLE (13 ans +)
Tous les jours : 12 h 10, 14 h 15, 16 h 25, 19 h 10, 21 h 55

BATMAN LE COMMENCEMENT (13 ans + V)
Tous les jours : 15 h 25, 18 h 40, 21 h 50

BATMAN BEGINS (VO) (13 ans + V)
Tous les jours : 12 h 25

FANTASTIC FOUR (G)
(Aucun laissez-passer accepté)
Tous les jours : 13 h 10, 16 h 10, 19 h 10, 22 h

CRAZY (13 ans +)
Tous les jours : 12 h 50, 15 h 50, 18 h 50, 21 h 35

WAR OF THE WORLDS (VO) (13 ans +)
(Aucun laissez-passer accepté)
Tous les jours : 12 h 55, 15 h 55, 18 h 55, 21 h 55

LA COCCINELLE : TOUT ÉQUIPÉE (G)
Tous les jours sauf jeudi : 12 h 55, 19 h 05, 21 h 25
Jeudi : 12 h 55, 21 h 25

REBOND (G)
Tous les jours : 15 h 40

AUORE (13 et +)
(Aucun laissez-passer accepté)
Tous les jours : 12 h, 14 h 15, 16 h 20, 19 h 00, 21 h 45

MADAGASCAR (VF) (G)
Tous les jours : 12 h 20, 14 h 25

IDOLE INSTANTANÉE (G)
Tous les jours SAUF samedi : 16 h 20, 18 h 55, 21 h 40
Samedi : 16 h 20, 21 h 40

STAR WARS 3 (VF) (GDJE)
Tous les jours : 12 h 20, 15 h 35, 18 h 40, 21 h 50

LES 4 FANTASTIQUES (G)
(Aucun laissez-passer accepté)
Tous les jours : 13 h, 16 h, 19 h, 21 h 40

LA GUERRE DES MONDES (13 ans +)
(Aucun laissez-passer accepté)
Tous les jours : 12 h 45, 15 h 45, 18 h 45, 21 h 45

Frissons... Rires... Larmes...

Pour une soirée riche en émotions, rendez-vous à l'une de nos salles de cinéma!

La Tribune

167470

ÉVÉNEMENT

Le revanche du «sideman»

Denis Dufresne
SHERBROOKE

«Les musiciens, particulièrement dans le blues, doivent avoir la volonté, le talent et la patience». Considéré comme l'un des bluesmen les plus originaux issus de la scène blues de Chicago, dans les années 70, Jimmy Johnson a longtemps œuvré comme «sideman», ou accompagnateur, de grands noms du blues comme Otis Rush, Magic Sam et Freddie King, avant d'amorcer une fructueuse carrière solo.

«Aujourd'hui, j'apprécie ce que j'ai et j'essaie seulement de m'améliorer en tant que musicien, je prends les compliments comme ça, sans trop m'enfler la tête», dit ce guitariste et chanteur encensé par la presse américaine.

«Mais je continue de travailler à tous les jours; il suffit de faire quelque chose qu'on aime et qui nous satisfait, puis on y va!» résume le musicien, qui se produit mardi soir à la Fête du lac des Nations, à Sherbrooke.

On le verra également au Festival international du blues de Tremblant, ainsi qu'à Montréal.

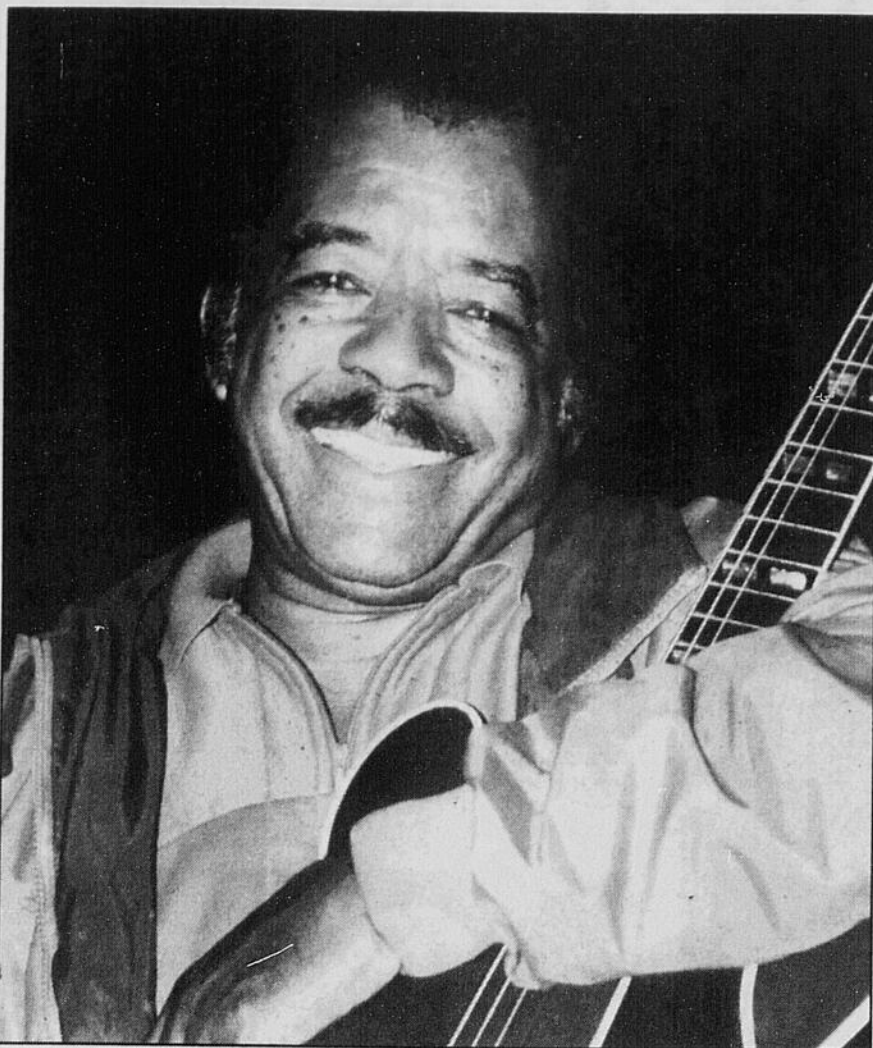
Artisan de la renaissance

Élevé au Mississippi dans une famille de musiciens, dont son frère Syl, qui est devenu une vedette de la musique soul avec, entre autres, le tube *Take Me To The River*, Jimmy Johnson a été un des artisans de la renaissance du blues.

Installé à Chicago, il s'est illustré comme un compositeur original et un guitariste inventif.

Et le blues en 2005 M. Johnson?

«Il y a relativement peu de jeunes qui s'intéressent au blues. Le blues est une musique d'émotions, mais les jeunes noirs voient le blues comme une musique un peu ringarde. Le rap, selon moi, n'est pas de la musique, c'est du «spoken word», or pour avoir une chanson il faut une mélodie!» fait-il valoir.



Photo, Ralph Russo

Pourquoi est-ce ainsi?

«Le système, l'industrie, vous dit ce que vous devez aimer et ce que vous devez ne pas aimer. Pour vendre un type de musique, ils vont vous la rentrer de force dans le cerveau! Ce qui n'empêche pas, toutefois, certaines personnes d'avoir leur propre façon de penser», juge le musicien attrapé au téléphone, chez lui à Chicago, alors en pleine canicule.

Même si de nombreux musiciens blancs se sont lancés dans le blues avec succès, Jimmy Johnson maintient que cette musique demeure celle des Noirs américains, de ceux qui ont souffert jusqu'à dans leurs tripes les affres de l'esclavage et de la ségrégation.

Inspiré mais différent

«Ce sont les Noirs qui ont fait du blues un succès. Bien des groupes rock britanniques, comme les Rolling Stones, Led Zeppelin ou Eric Clapton, s'en sont inspirés, bien sûr, ou encore, ici aux États-Unis, avec les Allman Brothers ou Stevie Ray Vaughan, mais c'est plutôt différent!» dit-il.

«Je dis cela sans colère ou rancune, parce qu'on ne peut rien y faire de toute façon, mais le blues fait simplement partie de la culture des Noirs, de ceux et celles qui ont souffert à cause de la couleur de leur peau et qui se demandaient pourquoi on agissait ainsi à leur endroit», ajoute Jimmy Johnson.

Avec une vingtaine d'albums à son actif, le musicien de Chicago a sans doute l'embarras du choix lorsqu'il s'agit de donner un spectacle.

«Oui, mais j'essaie habituellement de jouer en fonction de ce que je ressens au moment où je suis sur scène», dit-il au sujet de sa prestation à Sherbrooke.

Le réputé bluesman de Chicago Jimmy Johnson se produit mardi soir à la Fête du lac des Nations, à Sherbrooke.

Théâtre *Piggery*
North Hatley-Kateville présente

«*Time machine*»
Revue musicale

Musique et danse des années 40, 50 et 60 jusqu'à maintenant
Les 15 et 16 juillet, 20 h, 20 \$/pers.
Souper champêtre, 18 h, 15 \$/pers.
Réservation : (819) 842-2431

Yves Jacques a séduit la France et conquis le monde

Danièle L. Gauthier (PC)
MONTREAL

Lorsqu'il était enfant, Yves Jacques a grandi dans une cuisine peinte en rose. Sa mère adorait cette couleur au point où même les repas étaient servis dans de la vaisselle rose. À cette époque, le petit Yves a commencé à se douter qu'il faisait partie d'une famille hors du commun.

Cette anecdote aura peut-être contribué à procurer au jeune garçon d'alors la certitude qu'il était voué à une vie exceptionnelle. Quoi qu'il en soit, la vie de Yves Jacques n'a rien d'ordinaire. Au théâtre, au cinéma, le comédien a vite fait de s'imposer. Il prend alors le risque de conquérir Paris et partage sa vie entre les deux continents. Là-bas

comme ici, le jeu du comédien surprend par son authenticité, sa sobriété, sa présence, sa modestie et sa grandeur. Tout récemment, *La face cachée de la lune*, que l'auteur Robert Lepage lui a confiée, et qu'il a interprétée partout dans le monde et plus récemment à Paris, lui vaut les critiques les plus élogieuses: c'est un triomphe.

À «Viens voir les comédiens», il raconte comment s'est dessiné ce destin qui le rend parfaitement heureux. Il explique que de vieillir ne l'importune pas car il anticipe déjà les rôles étoffés que la maturité pourra lui procurer et explique aux spectateurs combien ce métier peut être révélateur d'une personnalité dont on ne connaît pas toujours, soi-même, tous les aspects. À ARTV, ce samedi 20h, le dimanche 10 juillet, 15h, le lundi 11 juillet, 23h, et le mercredi 13 juillet, 16h.

Un été varié au Centre d'Art de Richmond

Guy Marchand
RICHMOND

À nouveau cet été, le Centre d'Art de Richmond propose au public une programmation variée, avec au menu des spectacles, des arts visuels, des métiers d'art, des événements et du patrimoine.

D'ici le premier septembre prochain, le public a accès à une exposition collective regroupant les oeuvres de plusieurs artistes dans le salon d'époque, ainsi qu'à une boutique artisanale, où l'on retrouve en vente une multitude de produits régionaux.

Les guides-musiciennes proposent également des thés-concerts, en offrant un intermède musical accompagné d'un goûter. Cette activité peut aussi être jumelée à une visite guidée du couvent Mont-Saint-Patrice construit en 1884 et l'église Sainte-Bibiane, érigée en 1880. Les visites sont possibles à tous les jours, entre 11 heures et 17 heures.

Spectacles

Au cours du mois d'août, le Centre d'Art offre au public, trois spectacles différents qui sauront plaire à tous les goûts musicaux. Dans un premier temps, le samedi 6 août à 20 heures, le groupe Mike Goudreau and Friends proposera un hommage à Louis Armstrong et autres grands du jazz tels que Nat King Cole, Frank Sinatra...

Puis le 13 août, *Autour de Regianni*, sera présenté par Jacques Rochon. Celui-ci propose un spectacle qui vous fera découvrir les poètes, auteurs et compositeurs qui ont gravité autour de Regianni, tels Boris Vian, Georges Moustaki, Pierre Delanoë, Eddy Marnay et plusieurs autres.

Pour le samedi 27 août, le Centre d'Art propose l'artiste et comédienne Marie-Thérèse Fortin, qui chantera Barbara, cette grande chanteuse qui a marqué une génération par ses mots et sa poésie.

LE THÉÂTRE PIGGERY
NORTH HATLEY

Huitième visite annuelle
des maisons et jardins

21 JUILLET 2005
9 h 30 - 16 h 30

45 \$ par personne, boîte à pique-nique comprise.

Cette année par l'autobus seulement de Théâtre Piggery.

Renseignements et réservations:
(819) 842-2431 piggery@abacom.com

Commanditée par le
MANOIR HOVEY

TERRE ET FEU.
LA CÉRAMIQUE D'ART
DU 21 MAI AU
11 SEPTEMBRE 2005

LES PLASTICIENS:
LOUIS BELZILE, JAURAN,
JEAN-PAUL JÉRÔME
ET FERNAND TOUPIN
DU 11 JUIN AU
18 SEPTEMBRE 2005

Maurice Savote, Le Dieu Soleil 88, 2001, Porcelaine (photo: Guy L'Heureux)

LE MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE SHERBROOKE

241, rue Dufferin 819.821.2115
du mardi au dimanche, de 13 h à 17 h
du 24 juin au 4 septembre, de 11 h à 17 h
et jusqu'à 21 h le mercredi

Quebec Sherbrooke INDUSTRIELLE ALLIANCE
Télé-Québec La Tribune

POUR TOUTE LA FAMILLE
Un été vert au Parc du

Mont-Arthabaska

Expositions
Ma poubelle
Source de créativité et de développement

Visite
Maison «recyclée»
des Artisans
du rebut global

ÉTÉ 05
du mercredi au dimanche
Horaire détaillé au
www.montarthabaska.com

PAVILLON ARTHABASKA
100, chemin du Mont-Arthabaska, Victoriaville
Tél. : (819) 357-1756

Victoriaville Berceau du développement durable

CLAUDE BACHAND
Député d'Arthabaska

RECYC-QUÉBEC Québec

Télé-Québec

CASCADES SAO GAUDREAU

Traces et souvenirs

De retour pour une 12e saison!

EN PRIMEUR!
VISITES DES
GRANDES MURALES
DE SHERBROOKE

Venez vous faire jouer un tour... d'autobus!

Des personnages attachants du XIXe et XX siècle vous accompagnent...

Bienvenue à bord et bon spectacle!

Du 9 juillet au 28 août 2004
Les samedis et dimanches. Départ à 13 h 30

du Centre d'interprétation de l'histoire
275, rue Dufferin.

Réservation : (819) 821-1919 • 1 800 561-8331

TOUR GUIDE

THÉÂTRALISÉ

THÉÂTRE D'ÉTÉ

C'est devenu gros

Pour la performance des comédiens



Denis Dufresne

denis.dufresne@latribune.qc.ca
ASBESTOS

C'est devenu gros, la pièce que présente jusqu'en septembre le Théâtre d'été d'Asbestos, possède pratiquement tous les ingrédients que l'on attend de ce type de divertissement: une belle performance de comédiens, des dialogues savoureux et une histoire pas trop compliquée, mais bien ficelée.

Dans cette comédie, écrite par François Archambault et Marie-Hélène Thibault, et mise en scène par Frédéric Boivin, Nathalie et Stéphane, un couple dans la trentaine, nous racontent sur un mode quasi vaudevillesque leur itinéraire amoureux, de leur première rencontre dans un party à leur décision d'avoir un enfant.

Brigitte Lafleur (Nathalie) et Yannick Gendron (Stéphane), que l'on a pu voir l'an dernier au même théâtre dans la pièce *Les aboveurs*, nous font partager leurs angoisses de futurs parents, alors qu'ils tentent de composer tant bien que mal avec un entourage pas toujours compréhensif.

Pour le rythme

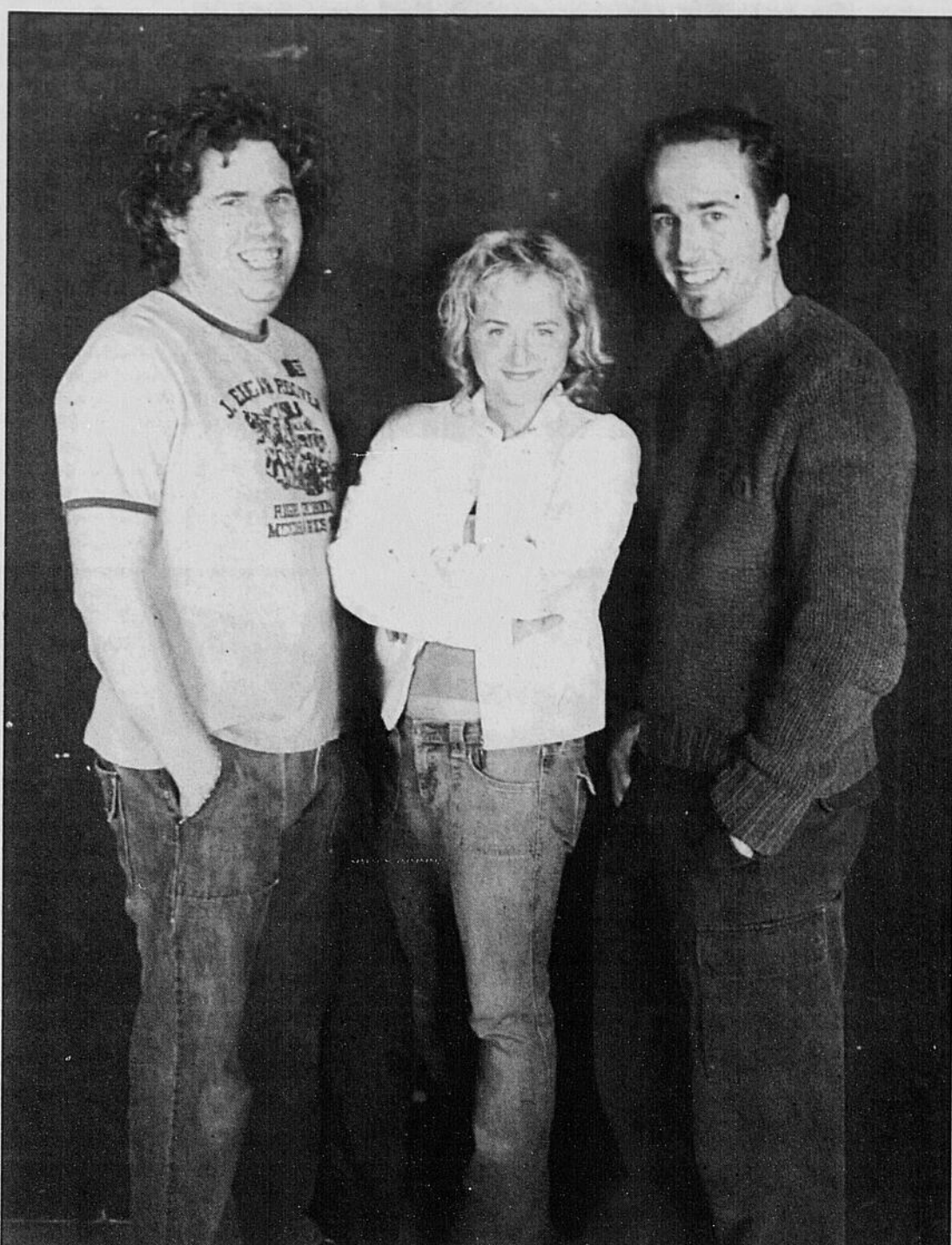
Mais *C'est devenu gros* vaut surtout le détour pour le jeu des comédiens, qui repose sur un rythme très soutenu, surtout dans la seconde partie de la pièce.

Comédienne lumineuse, Brigitte Lafleur, qui a remporté un Jutra pour son rôle de soutien féminin dans le film *Elles étaient cinq* et que l'on peut voir dans le téléroman *L'auberge du chien noir*, campe à merveille une future maman à la fois heureuse et un peu dépassée par les événements.

Yannick Gendron, dans le rôle de son conjoint, offre lui aussi une belle performance en futur papa très amoureux, mais plutôt inquiet et influençable, surtout lorsqu'il côtoie Patrick, un ami d'enfance avec qui il a jadis fait les 400 coups.

Triple rôle drôle

De son côté, Renaud Paradis, que l'on peut voir également dans *L'auberge du*



Les comédiens Yanick Gendron, Brigitte Lafleur et Renaud Paradis forment un trio quasi vaudevillesque dans *C'est devenu gros*, que présente le Théâtre d'été d'Asbestos.

chien noir, est tout simplement hallucinant dans son triple rôle, soit celui de Patrick, un macho indomptable, de Patrice, alias «Patou», un gai qui s'assume sans complexe, et du curieux médecin chargé de mener à bien la grossesse de madame.

Le comédien offre une performance vraiment époustouflante, particulièrement dans la seconde partie de la pièce lorsqu'il passe de son rôle de macho plutôt insipide, mais drôle à mourir, à celui d'homosexuel à la fois égoïste et hypersensible, dans

un rythme d'enfer.

Et malgré quelques blagues qui tombent à plat, *C'est devenu gros*, qui avait été présentée l'an dernier au Théâtre des marguerites de Trois-Rivières, est une pièce solide, avec de belles trouvailles.

Le texte, bien écrit, gagnerait peut-être à être resserré çà et là, mais, dans l'ensemble, le Théâtre d'été d'Asbestos a à nouveau réalisé un excellent choix cet été.

C'est devenu gros est présentée tous les jeudis, vendredis et samedis soir jusqu'au 3 septembre prochain dans cette ancienne église du boulevard Olivier. Le chansonnier et auteur-compositeur Sylvain Duguay se produit sur scène tous les vendredis soirs après la pièce.

LE VIEUX CLOCHER
SHERBROOKE
1590, rue Galt Ouest, Sherbrooke
Rés.: (819) 822-2102

the movie songs show
CE SOIR

Le succès de l'été dernier est de retour!
Les vendredis et samedis, jusqu'au 3 septembre

Un spectacle multimédia qui vous fera revivre en musique, en images et en danse, de grands moments du cinéma américain

www.vieuxclocher.com

fourire
Labatt
Bleue
Pilsener

Couche-Tard

Du 7 au 10 juillet 2005
5^e édition

Au programme aujourd'hui

À 18h Animation de rue
Jusqu'à dimanche, rue Wellington Sud

Samedi 9 juillet

À 21h Spectacles extérieurs gratuits
Spectacle mettant en vedette

Lise Dion
Steeve Diamond
Dorice Simon
Dany Raymond
Philippe Bond
Jean-Marie Corbeil

À 20h Soirées d'humour au Théâtre Granada

LOUISE et ANNE
Dernière chance Ce soir!
Enfin un duo féminin en humour!
Présenté en primeur au festival
Réservez dès maintenant au (819) 822-2102

À venir demain

À 18h Animation de rue
Dimanche 10 juillet
rue Wellington Sud

À 21h Spectacles extérieurs gratuits
Spectacle mettant en vedette

Peter MacLeod
Julien Tremblay
Guy Bernier
Mathieu Gaudreault
Maxim Martin
Ghyslain Dufresne

CENTRE-VILLE DE SHERBROOKE
INFORMATIONS: (819) 822-2102 • www.fourirelabattbleue.com

30^e LE VIEUX CLOCHER
Magog
64, rue Merry Nord, Magog
Rés.: (819) 847-0470

DERNIÈRE CE SOIR

François LÉVEILLÉE
Mardi au samedi, 5 au 9 juillet

DÈS MARDI

MIKEWARD
Mardi au samedi, 12 juillet au 6 août

HAÏSSABLE
Conseillé aux 18 ans et plus!

SIMPLEMENT PATRICK NORMAN
Dimanche et lundi 17 et 18 juillet

Kevin PARENT
Dimanche et lundi 24 et 25 juillet

www.vieuxclocher.com



Jean-Pierre Gagné et son fils Jean-Sébastien, de Feux d'artifice Estrie, à Sherbrooke, ont lancé des centaines de feux au cours des dernières années. Selon eux, la meilleure recette pour un bon spectacle pyrotechnique tient avant tout à l'imagination.

Le lac des Nations est un endroit fabuleux pour faire des feux



Denis Dufresne

denis.dufresne@latribune.qc.ca
SHERBROOKE

« Je dirais que nous sommes très chanceux et très fiers d'aller à Sherbrooke. Nous y étions l'an dernier et nous avons adoré l'expérience ».

La Fête du lac des Nations et les Grands feux Telus n'ont sans doute pas de meilleur ambassadeur au Canada

anglais que Rodrigo «Chico» Ruggieri, propriétaire de Ruggieri Fireworks & Special Effects, une entreprise d'art pyrotechnique de Regina, en Saskatchewan.

«Vous avez vraiment un événement extraordinaire à Sherbrooke et un bel emplacement pour faire des feux. D'ailleurs, j'aimerais bien organiser un événement semblable en Saskatchewan», ajoute-t-il au sujet de cette compétition pan-canadienne.

Le retour de Ruggieri Fireworks à Sherbrooke cette année tient presque du miracle puisque cette compagnie a été retenue pour organiser les feux d'artifice dans le cadre des festivités du centenaire de la Saskatchewan.

«Cette année, nous sommes très occupés puisque nous présentons simultanément 15 spectacles pyro-musicaux dans 15 villes différentes de la Saskatchewan, le soir du 4 septembre prochain, jour du centenaire», explique Chico.

Et le défi est de taille: Ruggieri Fireworks a dû faire appel à une centaine d'artificiers, se doter de 15 systèmes de communication radio, louer une trentaine de véhicules, sans compter l'aménagement des différents emplacements pour les feux et toute la logistique.

«C'est un travail colossal!» avoue Chico, en entrevue téléphonique depuis Regina.

Des feux inspirés de la Chine

«Mais on ne pouvait refuser l'invitation d'aller à Sherbrooke où nous avons décidé de présenter des feux inspirés de l'art pyrotechnique chinois», souligne-t-il.

«L'an dernier, nous avons profité de notre visite à Sherbrooke pour nous rendre à Montréal et assister au spectacle pyrotechnique offert par la Chine et nous avons été totalement impressionnés par ce que nous avons vu», dit Chico, qui fait la conception de ses feux avec son associé Jason Peterman.

Ruggieri Fireworks promet donc un spectacle bien particulier vendredi soir à Sherbrooke.

«Nous allons utiliser de la musique classique et contemporaine pour une réalisation très dynamique, où alterneront différents tableaux avec des couleurs et des effets propres à chacun des moments musicaux; il y a beaucoup d'efforts dans la conception de ce spectacle-là», ajoute-t-il.

La présence du lac des Nations constitue, selon Chico, un atout majeur pour les Grands feux Telus:

«C'est fabuleux comme endroit! Le fait de pouvoir travailler avec l'eau ajoute à la créativité», affirme-t-il.

Les Grands feux Telus débutent mardi et se poursuivent jusqu'à dimanche au lac des Nations.

Cinq provinces sont représentées: outre la Saskatchewan, avec Ruggieri Fireworks, il s'agit de l'Ontario, avec Firemaster Productions, de l'Alberta, avec Big Bang Fireworks, de la Colombie-Britannique, avec Pro FX, et du Québec, avec Apogée.

La firme Royal Pyrotechnique, de Saint-Pie, en Montérégie, présentera un feu hors compétition dimanche soir, lors de la clôture de l'événement.

Petit lexique de l'art pyrotechnique

Obus: une pièce pyrotechnique propulsée dans les airs qui explose à un niveau déterminé.

Mine: donne un effet de «volcan» lorsqu'elle explose.

Fontaine: ressemble à un jet de feu.

Chandelle romaine: comporte plusieurs pièces pyrotechniques qui explosent à tour de rôle.

Comète: un obus qui laisse une trace lumineuse à mesure qu'il s'élève dans les airs.

Roue: comme son nom l'indique, il s'agit d'une pièce circulaire qui tourne sur elle-même à la hauteur du sol.

Chute: une multitude de jets lumineux, reliés à un câble horizontal suspendu à environ 8 mètres du sol (25 pieds), qui «coulent» à la verticale.

Obus nautique: une pièce pyrotechnique lancée dans l'eau, où elle explose.

3 + 5 = 6



LA TOUTE PREMIÈRE 6 PASSAGERS
MAZDA 5 2006

Prenez une MAZDA 3, notre véritable success-story, étirez-la, ajoutez deux portes coulissantes et une troisième rangée de sièges, le tout rabattable pour plus d'espace. Vous obtenez la nouvelle MAZDA 5 2006. Moteur 2,3 litres puissant et économique, elle est complètement équipée.

La fougue, le look de la MAZDA 3; la commodité d'une 6 passagers.

TOUT ÉQUIPÉE À COMPTER DE 19 995 \$

ET JAMAIS VOUS NE PAIEREZ D'INTÉRÊT À L'ACHAT DE NOS 2005!



Sherbrooke est la capitale MAZDA
5119, boul. Bourque. (819) 564-8664

LE GROUPE **Beaucage** *Parce que vous faites partie de la famille!*

Prix d'introduction valide pour un temps limité. T.P. en sus. Aucun intérêt à l'achat d'un modèle 2005. Le terme variera selon le modèle choisi. Photo à titre indicatif. Sujet à l'approbation de crédit. Détails sur place.

PRÊT À ROULER

PROGRAMME MAZDA POUR LES DIPLÔMÉS

NOTRE ENGAGEMENT VOUS CERTIFIE QUE VOTRE NOUVELLE MAZDA EST INSPECTÉE, RESORT DES PROTECTORATS ET UN PLEIN D'ESSENCE À LA LIVRAISON.

SANTÉ LEADERSHIP MAZDA
3 ANS / 80 000 km
5 ANS / 100 000 km
sur le groupe motopropulseur

ASSISTANCE ROUTIÈRE 24 HEURES MAZDA


Nouveau Nouveau Nouveau Nouveau Armée du Salut

WOW!
Boutique

Vêtements neufs « rétro » et usagés, bébés, enfants et adultes. Chaussures, accessoires, literie et jouets.

800
13e Avenue Nord
Sherbrooke
(Près des Galeries
Quatre-Saisons)

Ouverture
Mardi 5 juillet 2005
à 10 h



Armée du Salut Nouveau Nouveau Nouveau Nouveau